

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA AHAREMOT KEDOCHIM

La semaine dernière, nous avons lu deux sidrot qui nous entretenaient essentiellement de ces affections lépreuses qui peuvent atteindre le corps, les vêtements ou encore la maison qui n'étaient pas le fruit d'une maladie congénitale mais le résultat d'un dévoiement de l'homme, entre autres, de la médisance.

Et voici que, dans la sidra de Kedochim, la Torah revient sur ce dévoiement du langage en nous enseignant : « Tu n'iras pas colportant dans ton peuple » (Kedochim 19,17). Nous souhaitons vous faire partager l'enseignement du Rav Lopian qu'il développe dans son ouvrage « Lev Eliahou ». David Hamelekh a déclaré dans les psaumes (51) : mes péchés, je les connais et ma faute est sans cesse devant moi. L'auteur de Hovoth Halevavoth souligne que si l'homme n'opère pas cet exercice quotidien d'examen de conscience, s'il n'étudie pas de façon journalière des textes d'éthique et de morale, il ne peut prendre conscience, avec toute son acuité, de la dimension de ses fautes, ses manquements à la mission que D. lui a assigné.

L'homme doit être comme cette fameuse image de l'échelle de Yaacov qui repose sur la terre et dont le sommet atteint le ciel et que l'être humain est constitué d'un corps et d'une âme qui constituent un tout indispensable. Comme il est dit dans le livre de la Genèse au chapitre II : D. a créé l'homme à partir du limon de la terre et lui a insufflé une âme de vie. De même que l'échelle qui repose sur la terre se salit en reposant sur la terre ainsi l'homme peut se salir le corps, mais l'âme de l'individu, sa tête peut ne pas être atteinte. Comme l'enseigne nos sages Pirkei Avoth au chapitre IV, 11, quiconque accomplit une mitsva se crée un défenseur et celui qui commet un péché se crée un accusateur.

Le Midrach Rabbah le souligne à travers deux époques. En effet dans la génération de Achav, ils triomphaient durant toutes les guerres entreprises malgré leurs pratiques idolâtres et pour quelle raison car il n'y avait pas de délateur. La preuve de cette affirmation : Obadia a caché 100 prophètes, 50 dans une grotte et 50 dans une autre en leur fournissant les victuailles nécessaires à leur survie en dépensant des sommes colossales et qui a financé toutes ses dépenses : le peuple. Si Achab où Jezabel avait eu connaissance de cette information, ils auraient tué du même coup tous les prophètes et Obadia.

C'est là la raison de leur victoire sur le champ de bataille. Puisqu'ils ont su tenir leur langue, il n'y avait donc pas dans les sphères célestes d'anges accusateurs. Par contre, à l'époque du Roi Shaoul où la délation avait court, ils tombaient sur le champ d'honneur. Ce dévoiement de langage provoquait la réaction d'un déchainement des êtres célestes et ainsi la défaite était leur lot. Shlomo Hamelekh a déclaré dans Koheleth 9,12 que « l'homme ne connaît pas le temps de vie qui lui sera imparti comme les poissons qui sont dans les mailles d'un mauvais filet ». Le Midrach de demander, existerait-il un filet mauvais et un bon filet ? En fait, il existe deux sortes de manière de pratiquer la pêche, soit en étendant un filet de pêche et ainsi l'on capture de nombreux poissons en même temps ; soit on prend une canne à pêche et le poisson mord à l'hameçon, dans le premier cas les poissons sont entièrement prisonniers dans

le filet, dans le second, le poisson se trouve pris par la bouche. Aussi, le Rav Lopian nous enseigne qu'il existe certaines personnes qui sont prisonnières de leur mauvais penchant et ainsi elles sont entièrement remplies de fautes. Par ailleurs, il existe aussi des personnes qui sont tsadikim, qui accomplissent toutes les mitsvoth mais qui donnent libre cours à leur parole, elles sont alors comme ce poisson qui a pris à l'hameçon. Il nous faut donc faire attention à ne pas être pris pour un poisson surtout dans cette mer tumultueuse où surfer provoque des vagues, des tsunamis qui renversent les hommes et les sociétés.

Alors, je conclurai par cette michna des Pirkei Avoth, Shimeon, son fils, disait : « j'ai passé toute ma vie parmi les sages et je n'ai rien trouvé de plus salutaire que le silence, ce n'est par l'étude qui est l'essentiel, mais la pratique et celui qui parle trop occasionne des pêchés ».
